L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 13, RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 22 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE
DeDOUHAULT
— PAR —
VICTOR PERCEVAL.

PREMIÈRE PARTIE.

VIII.—Suite.

Pendant que le chevalier se demandait en quels termes il annoncerait à son père le dessein dont Lantagnac et lui avaient décidé, de son côté, on parle qu'il le fallait, à faire partager à sa femme le poids de la douleur, qu'il croyait avoir supporté lui seul.

Il le fallait parce que, retenu arrêté, une bonne partie de l'année, à Paris, et dans son commandement, pour les besoins du service, il avait donné à madame de Champignelles une procuration en vertu de laquelle elle administrait la fortune commune.

Plus tard, mis à la réforme, il avait trouvé les mêmes de gouvernement entre bonnes mains, et les y avait laissées.

Il était donc impossible de rembourser cent mille francs au marquis de Douhault, sans que madame de Champignelles sacrifiât et préparât elle-même cette restitution.

Or, la pauvre bonne mère, trop crédule et trop tendre, sans avoir conscience de ce qu'elle faisait, n'était laissée peu à peu aller à trahir l'époux pour le fils.

Cela était dû comme cela dû à légères sommes sans importance, que le jeune homme remboursait même quelquefois, pour établir son crédit sur un pied plus ferme. On sait ce que c'est qu'un bouche-trou: dès qu'il y en a une de pratiquée dans un coffre-fort ou dans un bastion, celui n'est pas loin d'être pris, et l'autre est bien près d'être vide.

Passe encore pour les épargnes: c'est de l'argent mignon que l'on peut, à la rigueur, jeter par la fenêtre et sacrifier aux folies dont on est pris. Mais, le coffre épuisé, on avait passé aux emprunts, puis aux hypothèques. Puis le gouffre s'était agrandi, et plus madame de Champignelles s'était résignée à y entasser l'or, non-seulement dans l'espoir de le combler, mais parce que Lantagnac avait le triste talent de lui faire croire à des calculs, à des opérations éphémères, dans le genre de celles qui allaient faire faire au prince de Condé une fortune de dix-huit millions, et qui devaient infailliblement réparer, un jour ou l'autre, selon le jeune homme, d'immenses bénéfices.

Il était malheureusement trop vrai: tôt était le jour dans lequel s'était engrenée cette imprudente.

Or, de ces opérations prétendues était, par exemple, de louer en bloc tout un quartier de Paris, et de le sous-louer en détail, de manière à faire sortir au capital un intérêt formidable.

Bien entendu que Lantagnac n'avait pas une seule fois entreprendre, et que tout ce qui ne s'engloutissait pas dans la débauche, passait au brelan ou au pa...

Lorsque ces noms sommes arrivés, la fortune des Champignelles était donc, à peu du général, très sérieusement compromise. Sans cesse déçue, la mère s'espérait même plus.

Elle était devenue une torture, une épouvantable chaque heure, car Marie devait se marier, et sa dot avait sombré dans la débâcle.

Nous retrouvons le mari et la femme dans le cabinet du général. Ils ont chacun une confession, l'autre un aveu à faire, et ne savent comment

Le général a un accès de goutte; il s'est... marcher, de la cheminée à la fenê... s'appuyant sur une canne; il s... s'arrête, il cherche à se donner du courage même de temps en temps com... lui-même, sous le prétexte que son a un moyen soulagé.

La vieille dame fait semblant de parfaitement elle donne surtout audience à ses peines. Elle est venue avec l'intention de tout dire et de s'accuser; mais ... marî souffre, pourrait-on plaindre à ce prétexte pour reculer encore le moment fatal.

Le général s'arrête enfin devant sa femme, il pose sur son bâton comme pour se donner plus de fermeté; et, après avoir pris une grande inspiration:

— Voyons, madame, demanda-t-il, si M. Des Aubiers soit un cœur véritablement désintéressé?

— J'espère, non ainsi, répondit madame de Champignelles sans lever la tête, c'était en effet la seule chance qui lui restait d'établir Marie selon son inclination et sa naissance.

— Quant il homme à prendre notre fille tel qu'on du moins avec une dot réduite beaucoup?

Pourquoi cette question?

Par cette raison, ainsi simple que monstrueuse, que la pauvre enfant n'en plus.

Eh! quoi, vous savez?

— Mais, vous-même.... qui donc a pu vous instruire? demanda le vieillard avec étonnement; je croyais que Lantagnac ne s'ouvrait qu'à moi seul.

Il ne s'entendaient pas du tout sur les... bien que le résultat fût le même.

Le général arguait des dettes de son fils, madame de Champignelles de ses spéculations par trop maternelles.

Votre bonté m'accable, reprit cette dernière, parce qu'elle ne sait pas toujours ... forts ne m'ont jamais paru plus grands ... plus irrésistibles qu'en ce moment où ... ou votre miséricorde ne songe pas même à me les reprocher.

Vos torts, chère et dévouée compagne ... vous? Est-ce donc votre faute si ce ... dont je hoche et dont vous raffolez ... je ne réprimande pas, je gronde ... il ou trois cent mille livres à M. de ... ant!

Ils vont mille livres.... à M. de ... Lantagnac! répéta madame de Champignelles, qui n'était crue un ... soulagée de son terrible secret, et ... complication venait au contraire ... les tranches.

Pardon, mon amie, d'après vos paroles ... croyais ni courant, et voilà ... ai lui et peu de façon.

Trois cent mille livres!

Hélas! oui, c'est une forte somme....

Etait qu'il fait la réaliser tout de suite.

Le malheureux, écondait comme prévu ... aut à la main de Marie, se peut rester ... ancier.... Or, pour le moment, à ... ne s'agit pas des économies ... je ne vois guère que la dot de notre ... dont il soit possible de disposer.

Dans réserves cachées, pensa madame ... champignelles.

Plus tard, poursuivit le général, nous ... trouverons à combler cette perte, sans trop ... sensibles; mais il faudra du temps.... ... ce qui me faisait vous demander si vous ... vous pensiez du plus ou moins de dé... sérieusement du comte Des Aubiers....

La mère coupable s'était cachée le visage ... ses deux mains tremblantes.

Tout à coup, elle eut un geste de d'effroi, et qui n'était pas encore ... mais les mots se figeaient sur ses ... Il lui vint alors une pensée ... elle voulait avoir Dieu avec elle, ... essentiellement, elle fit une courte ...

Mais, qu'y a-t-il donc, Christine? demanda le vieillard; je ne vous reconnais ... je vous ai toujours vue forte en ... Sans doute, le malheur est ... mais ce n'est après tout qu'une ... d'argent.

Madame de Champignelles avait fait le ... de la croix, puis elle s'était relevée.

Monsieur, dit-elle d'une voix de mou... les deux bras pendants comme ... martyre qui marche au sup... vous-même, enfermez-moi, faites ... que vous voudrez.... Votre fille ... de dot....

Le général fit un haut-le corps qui ré... sa goutte et lui arracha un cri d'an...

On vous l'a volée? demanda-t-il.

Non pas volée..... je me la suis laissé ...

Et par qui?

La mère baissa la tête sans répondre.

Je devine, reprit le général, et, malgré que j'y réfléchis, je devais presque s'attendre.... Et moi, qui voulais un ... Nous avons même fait des pèlerinages ... Funeste présent que le ciel nous a fait!

M. de Champignelles avait été un vaillant capitaine; il était resté un homme d'honneur et d'un courageux devant les ennemis du sort qu'autrefois devant une ...

Nous engagerons nos terres, dit-il amèrement.

Elles le sont, répondit la mère, faible que son purgatoire en ce seul ...

Il eut un moment de morne silence, lequel le général reprit en étouffant ...

Nous engagerons Champignelles.

Champignelles est hypothéqué.

Ah! et Parc-Vieil?

Parc-Vieil aussi.

Et un domaine que le général appelait "sa maison de retraite" et dans lequel il comptait se retirer après le mariage de ses enfants.

Les vieilles familles sont encore, relativement, quelque peu pionnes; elles l'étaient beaucoup alors. Ce n'était pas seulement pour le décorum, ni, carreau à glace, la confession en vogue, de sonnantes aumônes et quelques momeries: était une conviction profonde, un sentiment vrai, une humble résignation à ce qu'appelait les secrets de la Providence.

Le général était d'une grande sévérité par un malheur mérité; et Nicolaïne, comme le beaucoup d'autres choses, il n'y a que premier pas qui coûte..... Que dire et faire d'ailleurs? Le passé est immuable.

Dieu lui-même n'y peut rien changer.

Soit, reprit-il; mais, dût-il ne rien rester, les cent mille écus seront remplacés au marquis de Douhault.

— Même que madame de Champignelles était reconfortée dans la prière, il y sur les ressources de la bienfaisance un ... soulagement, et l'ouvrit sa lèvre de ... à y puiser par la compa... ... sans en tremuite.

Notre pleurait, non par de ces bruyan... tes larmes qui sont comme une plaie ... mais et à travers lesquelles on entend ... dans l'intérieur, mais calme, ce qui est ... et lentement, des larmes qui se consument ... sur leur parcours un lit éternel.

A un certain moment, M. de Champignelles se leva, et reprenant son fauteuil:

— Christine! vous... appelez-moi qui ouvrant les bras.

Celle-ci ne fit qu'un bond jusqu'à son époux..... Ils se tinrent longtemps enlacés.

Puis madame de Champignelles raconta en détail, bien plus longuement que nous ne l'avons fait, par quelle succession de faiblesses remontant l'une de l'autre, elle en était venue, presque sans s'en douter, à dépouiller son mari et sa fille, à se déshonorer elle-même au for de l'argent qui serait certainement, un jour, le premier à le lui reprocher.... Elle s'exécuta noblement et rigoureusement, sans même chercher à se justifier.

Ce fut bientôt à qui, de ces deux braves cœurs, se trouverait le plus coupable.

— J'ai déserté mon poste, disait le général. C'est surtout un père de famille qu'il succombe le devoir de surveiller les intérêts de sa maison: vous autres femmes, vous êtes le sentiment, le cœur vous gouverne.... J'aurais dû le prévoir; la faute vient de moi.

M. et madame de Champignelles en étaient là de leur entretien douloureux, lorsque Lantagnac se présenta chez son père.

Cette fois, sous le coup d'un danger réel, blessé à vif, mordu au cœur par la lettre du marquis, il venait vomir le dernier goutte de fiel qui fait déborder le vase.

En voyant son fils, le premier mouvement du vieillard fut à l'indignation, le second fut un désir.

— Que voulez-vous? demanda-t-il.

— Mon père.....

— Je ne suis plus votre père.... Si vous avez quelque chose à me dire, monsieur, dépêchez-vous.... Votre présence me fait mal, elle hâterait ma mort.... Je désire que nous restions désormais étrangers l'un à l'autre.

— Diable! pensa le jeune homme, il paraît que c'est sérieux.... Quelle mouche l'a piqué! Que sera-ce donc tout à l'heure? Jusqu'à ma mère qui fait tout ce qu'elle peut pour avoir l'air de me fou... dre....

Et il interrogea celle-ci du regard.

— Vous vous êtes indignement conduit, appuya madame de Champignelles..... Le général a raison..... n'espérez de moi ni indulgence, ni appui....

Le chevalier se rappela Lekain dans ses rôles tragiques.

— Ah! s'écria-t-il en se voilant la face, et vous me frustrez ainsi, ma mère, que doit-il attendre des autres? Je suis bien malheureux!

— Dites bien coupable!

— Bien coupable et bien malheureux! Et, ostensiblement secoué des pieds à la tête par un long tangliot d'assez bonne fabrique, il se jeta dans un fauteuil.

Privé à ces gémissements dont personne n'eut dupe, reprit le général; faites vite, je vous prie..... J'espère bien que vous ne vous plus me parler du mépris de Douhault.... Il doit vous suffire de savoir qu'il sera payé.....

— Je vous demande pardon, mon père: c'est encore du marquis que j'ai à vous entretenir.

— Vous pouvez vous éviter cette peine inutile.

— La raison serait peut-être de ce côté, dit madame de Champignelles, en commençant à fléchir dans le sens de son fils... Marie n'a pas eu le temps de concevoir pour M. des Aubiers une bien grande passion; sans accueillir précisément la recherche de M. de Douhault, qui, n'a du reste pas encore fait de démarche officielle, on pourrait lui faire bon visage et temporiser..... Le temps amènerait peut-être quelque événement de nature à modifier la situation, ou bien le marquis, mieux connu, finirait par plaire, ou bien, ce qui est peu probable, je l'avoue, nous serions mieux à même de le rembourser.

Ce sont là des demi-mesures, de lâches accommodements avec la conscience, dit le général; je les repousse.....

— Même, lorsque vous saurez que, dans un moment de presse, à Londres, j'ai contrefait la signature de M. de Douhault pour cinquante mille livres, et qu'il faut dans sept mois notre bonheur à tous? demanda audacieusement le chevalier.

— Malheureux! s'écria le vieillard en levant ses canne.

Mais, au lieu de la laisser retomber sur le coupable, il la jeta loin de lui.

(A continuer.)

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZ-HUGH, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent étudier, dans son pensionnat, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis et y compris les premiers principes, jusqu'aux plus hautes classes: l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, la littérature, l'histoire, la géographie, l'histoire naturelle, la physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Cours de Gymnastique à l'usage de ces demoiselles.

Pour les conditions, s'adresser à l'institution, 262, rue Bayou, près Claiborne. 26oct—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mme LAVILLEBEUVRE et DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital,

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre. 21août—6m

Leçons de Chant et de Solfège.

M. HENRI DUBOS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour des leçons de chant et de solfège. S'adresser ou écrire par la poste à M. Dubos, 12 rue St-Bernard. 5 nov—1m

Le Locquet-Lerov,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
280 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 4 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide (anglaise que française, ainsi que la littérature, y sont enseignées par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre P. O. glass box 1101 New Orléans.

N. B.—Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute." 15août—6m—D.M.J.

MEDICAMENTS.

Cure radicale des hernies.

DR. A. POLLEAU (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, l'opération spécialement de cette maladie, et toutes espèces de difformités du corps.

Le Docteur est l'inventeur prévenu en France, et applicateur, en Amérique, du compression élastique dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui n'ont pu obtenir de soulagement de venir le visiter à son office et résidence,

26, rue Royale, entre Bienville et Conti. Consultation de 11 à 4 heures. 18août—1an

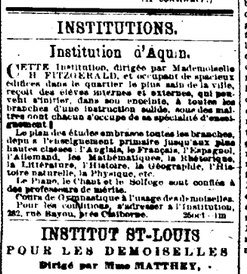
BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice: il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent notre opinion: aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,
Au No 83 de la rue Baronne,
se charge de la pose des bandages. 24déc—1an

STOMACH BITTERS!



L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, partout où on le trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) nous le disent qu'il est un remède des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, précisément les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres on Frissons, les Fièvres Intermittentes, Flux, Dyspepsie, la Dyssenterie, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les malades aient plus généralement recommandé, que le peuple ait aussi généralement approuvé, que l'Amer donne aujourd'hui aux noms de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent acheté,
No 32 rue Tchoupitoulas,
14 août—1an—Mars, V.D

Médicaments.

Ce Bitters est une combinaison par excellence, unique et toute spéciale, au nord des grands lacs américains. Il arrive ici dans des conditions de fraîcheur et de pureté qui le rendent supérieur à tout autre. Il est le seul qui contienne et préserve les principes actifs de la plante vitale qui naît sur les bords de ces lacs. Il est le seul qui, par sa composition, la rend et le maintient toujours pur. Il est le seul qui, par son système nerveux et augmente la résistance de ses fibres, et par conséquent le pouvoir nerveux de résistance, qui est la force de la vie. Il est le seul qui, par son système sanguin, donne au sang plus de globules, et par conséquent plus de force et de vitalité. Il est le seul qui, par son système digestif, donne à l'estomac, au foie, aux intestins, la force de digérer les aliments, et par conséquent la force de la vie. Il est le seul qui, par son système musculaire, donne aux muscles, aux tendons, aux ligaments, la force et la vigueur. Il est le seul qui, par son système cérébral, donne au cerveau, aux nerfs, aux sens, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système glandulaire, donne aux glandes, aux organes, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système vasculaire, donne aux veines, aux artères, la force de circulation et de vitalité. Il est le seul qui, par son système capillaire, donne aux cheveux, aux ongles, la force de croissance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système cutané, donne à la peau la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système lymphatique, donne aux glandes, aux organes, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système urinaire, donne aux reins, à la vessie, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système génital, donne aux organes, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système respiratoire, donne aux poumons, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système circulatoire, donne au cœur, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système nerveux, donne au cerveau, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système musculaire, donne aux muscles, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système osseux, donne aux os, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système cutané, donne à la peau, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système lymphatique, donne aux glandes, aux organes, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système urinaire, donne aux reins, à la vessie, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système génital, donne aux organes, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système respiratoire, donne aux poumons, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système circulatoire, donne au cœur, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système nerveux, donne au cerveau, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système musculaire, donne aux muscles, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système osseux, donne aux os, la force de résistance et de vitalité.

Cet un Apéritif.

Il est le seul qui, par son système cutané, donne à la peau, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système lymphatique, donne aux glandes, aux organes, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système urinaire, donne aux reins, à la vessie, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système génital, donne aux organes, la force de sécrétion et de vitalité. Il est le seul qui, par son système respiratoire, donne aux poumons, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système circulatoire, donne au cœur, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système nerveux, donne au cerveau, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système musculaire, donne aux muscles, la force de résistance et de vitalité. Il est le seul qui, par son système osseux, donne aux os, la force de résistance et de vitalité